

Voix du sanctuaire 2013



Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes, Rigaud (Québec)



Voix du Sanctuaire de Rigaud

Comité de rédaction

René Pageau
René Breton
Bruno Hébert
Jean-Claude Secours

Mise en page

René Breton

Responsable des commanditaires

Paul-André Hébert

Sommaire

1. Le ciel, c'est Dieu lui-même
au dedans de nous
2. Une année de la foi
4. Une femme saisie par l'acte d'amour
du Christ à la Cène
10. La part du sacré dans ma vie
13. Hommages au Père Alain Ambeault, c.s.v.
14. Je te salue Marie, pleine de grâce...
- 15-16 Pages photos
18. Le Pape François
21. Marie, tu es toute belle
acclamée par les anges...
24. The year of Faith

ISBN 978-2-9812524-2-5

ISSN 0700-9313

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2013

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2013

Illustration des couvertures 1 et 4 :

(photographies de René Breton)



Le ciel, c'est Dieu lui-même au dedans de nous

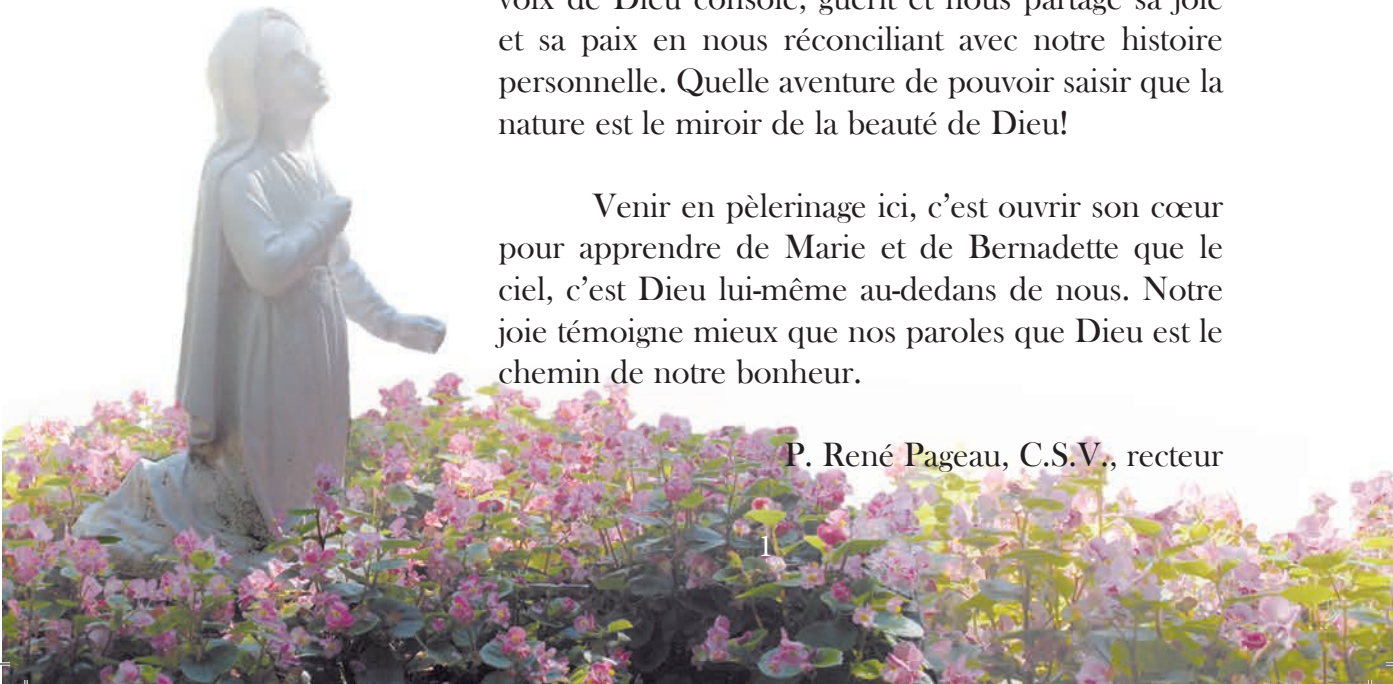


Il y a des lieux privilégiés où l'on peut encore se refaire, se rencontrer soi-même, redécouvrir son cœur et se rapprocher de son âme. Le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, sur les hauteurs de la ville de Rigaud, est un de ces lieux de recueillement et d'intériorité où Dieu nous donne rendez-vous.

En plein cœur de la nature, depuis 139 ans, nous avons reçu plusieurs témoignages de nombreux pèlerins qui nous confirment que dans le silence, la voix de Dieu console, guérit et nous partage sa joie et sa paix en nous réconciliant avec notre histoire personnelle. Quelle aventure de pouvoir saisir que la nature est le miroir de la beauté de Dieu!

Venir en pèlerinage ici, c'est ouvrir son cœur pour apprendre de Marie et de Bernadette que le ciel, c'est Dieu lui-même au-dedans de nous. Notre joie témoigne mieux que nos paroles que Dieu est le chemin de notre bonheur.

P. René Pageau, C.S.V., recteur



Une année de la foi

pour vivre et partager notre foi

À l'occasion de l'année de la foi, Mgr Jacques Berthelet, c.s.v., a donné une conférence sur le sujet dont voici quelques extraits :

Ce n'est pas la première fois qu'une année de la foi est célébrée. En 1967, deux ans après la fin du Concile Vatican II, le pape Paul VI proclamait une année de la foi : il avait le sentiment qu'une réappropriation de la foi était nécessaire pour que le Concile soit reçu et qu'il porte tous ses fruits.

Quand le Pape Benoît XVI annonce une année de la foi, il en précise les raisons et les objectifs. Dans sa lettre *Porta fidei* (la porte de la foi), il affirme qu'on ne peut plus présupposer que la foi inspire la vie sociale, culturelle et politique. Il fait le constat d'une crise généralisée de la foi et il s'empresse de dire : *« Nous ne pouvons accepter que le sel devienne insipide et que la lumière soit cachée sous le boisseau. Comme la Samaritaine, l'homme d'aujourd'hui peut aussi sentir le besoin de se rendre au puits pour écouter Jésus qui invite à croire en lui et à puiser à sa source jaillissante d'eau vive ».*

Dans les diverses catéchèses que le Pape Benoît XVI a données chaque mercredi depuis le 17 octobre jusqu'au 13 février, il nous offre des réflexions simples mais profondes pour retrouver ou conforter notre foi. S'inspirant de saint Paul, il nous rappelle que la foi naît et se nourrit de la Parole de Dieu dans laquelle Dieu se révèle à nous et nous rencontre. *« Avoir la foi dans le Seigneur, dit-il, n'est pas une fait qui intéresse uniquement notre intelligence, le domaine du savoir intellectuel, mais c'est un changement qui implique la vie, toute notre personne. »* Il nous invite à nous demander : *« La foi est-elle vraiment la force formatrice de notre vie, de ma vie? ».*

Si la foi est réponse à la Parole de Dieu, rencontre avec Quelqu'un, elle a aussi un contenu, elle comporte aussi des vérités sur Dieu. Et si nous nous demandons où nous trouvons ces vérités qui nous sont transmises et qui peuvent éclairer notre vie quotidienne, Benoît XVI

nous dit : « *La réponse est simple : dans le Credo, dans la Profession de foi ou le Symbole de la foi* ». À cet égard nous avons besoin de découvrir le lien qui existe entre les vérités que nous professons dans le Credo et notre existence quotidienne. Pour nous y aider, le pape Benoît XVI nous renvoie au Catéchisme de l'Église catholique où se trouve l'essentiel de l'enseignement de l'Église et l'explication du Credo. Le Pape lui-même a entrepris une série de catéchèse sur le Credo, du 23 janvier au 6 février, malheureusement interrompue par sa renonciation à la charge de Successeur de Pierre.

Il nous laisse cependant des réflexions fort nourrissantes sur la foi comme adhésion à un « *Tu* » qui me donne espérance et confiance; comme une rencontre et un dialogue avec Dieu. Il nous précise que la foi est éminemment personnelle mais aussi communautaire. Elle est un « *nous* » ou encore un « *je* » affirmé avec d'autres. Ma foi n'est vraiment personnelle que si elle est aussi communautaire, si elle est la foi de l'Église, si elle est proclamée, vécue, célébrée, partagée en Église. C'est dans la communauté ecclésiale que la foi croît et mûrit. Ma foi grandit quand je la professe, quand je la partage ou la communique.



Mgr Berthelet en compagnie du Pape Benoît XVI

Cette année de la foi devient pour nous l'occasion de puiser plus largement à la Parole de Dieu, de la méditer, de prendre part à des partages d'évangiles. C'est aussi l'occasion pour nous de nous réapproprier le Credo, notamment en relisant les pages du Catéchisme de l'Église catholique qui lui sont consacrées. À l'invitation de Benoît XVI et de Jean-Paul II, nous pourrions aussi relire les documents de Vatican II — tout au moins ses quatre Constitutions —. Enfin, cette année de la foi nous donne l'occasion d'enraciner davantage tous nos projets dans la foi de l'Église et, dans toute la mesure du possible, d'apporter notre collaboration à une catéchèse qui s'adresse à tous les âges de la vie.

+ Jacques Berthelet, C.S.V.
Évêque émérite de Saint-Jean-Longueuil.

Une femme saisie par l'acte d'amour du Christ à la Cène

Mère Julienne du Rosaire, fondatrice des Dominicaines Missionnaires Adoratrices, est une figure bien connue de la région de Québec. De fait, c'est dans l'arrondissement de Beauport, en 1945, qu'elle installe sa jeune communauté. Aujourd'hui, le rayonnement de cette femme, dont la cause de béatification a été introduite à Rome en 2010, dépasse les limites du pays. Mais qui est cette religieuse au regard profond et lumineux? Qu'a-t-elle à nous transmettre? Plusieurs personnes témoignent avoir été bouleversées en croisant ses grands yeux bleus. D'autres disent avoir retrouvé la paix du cœur, des forces neuves et bien souvent un renouveau dans leur vie spirituelle grâce à ses écrits ou à son intercession. À en croire ces gens, connaître cette femme ne peut laisser indifférent. Si tant de personnes sont attirées par elle, c'est sûrement parce qu'elle touche à l'appel profond de tout être humain : vivre par Amour, avec l'Amour, en l'Amour. Êtes-vous prêt pour l'aventure?



Qui est Mère Julienne du Rosaire?

Mère Julienne du Rosaire (Julienne Dallaire) est née à Québec le 23 mai 1911 au sein d'une famille humble, travaillante et profondément chrétienne. Elle sera baptisée deux jours plus tard, à l'église Notre-Dame de Jacques-Cartier, en la fête de l'Ascension du Seigneur. Deuxième de onze enfants, elle saura, comme aînée des filles, veiller avec une solli-

citude toute maternelle sur ses frères et sœurs. Elle conservera ce trait tout au long de sa vie. Son parcours scolaire se réalise auprès des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame de qui elle reçoit une solide formation de base qu'elle termine à l'âge de dix-sept ans. Le contexte familial et social de l'époque, ainsi que ses propres dispositions, favorisent très tôt chez Julienne une sensibilité et un éveil aux réalités spirituelles. Dès l'âge de quatre ans, elle raconte avoir été captivée par le récit que sa mère lui fait de l'Ascension. Son impression est si grande qu'une certitude lui est donnée : elle ira au ciel. À partir de cette première expérience, la vie de Julienne ne cessera d'être ponctuée de grâces et d'épreuves qui l'amèneront à une compréhension toujours plus profonde de l'Amour de Jésus dans son Eucharistie et à entrer dans les mystérieux projets de Dieu pour elle.

Plusieurs années plus tard, soit en 1967, elle relira ce premier souvenir comme la grâce initiale de sa mission de faire connaître l'acte d'amour du Christ se donnant dans l'Eucharistie. Elle écrit : « *C'est grâce à ce sacrement d'amour, à ce Cœur Eucharistique, ce Cœur de chair qui est là vivant au milieu de nous, qui se donne sans cesse, qui dans son acte d'amour nous entraîne et*

nous emporte[...]; c'est grâce à ce Cœur Eucharistique que nous faisons notre ascension »¹.

Qu'a-t-elle à nous transmettre?

Une évolution en quatre temps

De 1916 à 1945, Julienne vivra quatre étapes clés dans l'évolution de son cheminement spirituel. Ces étapes sont une véritable montée pédagogique. Ses expériences peuvent être, pour nous aussi, un chemin lumineux dans la compréhension du mystère de l'Eucharistie et de la pratique de l'adoration. La première étape se situe entre cinq et douze ans. Elle commence au moment de sa première communion. À cette occasion, une vive conscience de recevoir la visite de quelqu'un lui est donnée. Elle expérimente de façon très sensible la présence de Jésus en elle lors de la communion eucharistique. Dès ce jour, elle voudra recevoir la communion le plus souvent possible ou au moins rendre visite à Jésus au tabernacle. La présence réelle devient l'attrait dominant de sa vie intérieure.²

À douze ans, grâce à une fréquentation assidue de la Parole de Dieu, s'amorce pour Julienne la deuxième étape de son cheminement. C'est le récit évangélique

de la Samaritaine qui en est le catalyseur. Dans un premier temps, Julienne est interpellée par la question que Jésus pose à cette femme: « *Si tu connaissais le don de Dieu* » (Jn 4, 10). Cette parole résonne dans son esprit et dans son cœur. Intriguée, elle interroge Jésus en lui demandant de lui dire quel est ce don. À sa joie, elle reçoit une compréhension : « *C'est moi dans l'Eucharistie; c'est l'Eucharistie le don*



de Dieu »³. Puis, une seconde parole l'impressionne : « *Mon Père cherche des adorateurs en esprit et en vérité* » (Jn 4, 23). Après de longues

méditations de ce texte, elle finit par saisir que l'unique adorateur ne peut être que Jésus et que les véritables adorateurs sont ceux qui adorent avec lui. De 12 à 17 ans, Julienne comprend donc que le Christ est présent dans l'Eucharistie en tant que don de Dieu et en tant que Christ adorateur qui veut nous entraîner dans son adoration. Ces compréhensions réveillent en son cœur le désir d'être avec Jésus non seulement adoratrice, mais missionnaire pour l'aider à trouver des adorateurs pour son Père⁴. Durant cette période, le désir de la vie religieuse est déjà présent en elle. Elle pense entrer au Carmel mais ces nouvelles lumières la dirigent vers une autre congrégation. Commence alors la troisième étape de son cheminement qui s'échelonne sur une période de treize ans.

À dix-sept ans, Julienne entre chez les Franciscaines Missionnaires de Marie où elle croit ainsi pouvoir répondre à l'appel à être missionnaire de l'Eucharistie. Pourtant, son séjour dans cette congrégation sera de courte durée. Après seulement une année, sa santé ne tient pas le coup. Les autorités décident de son renvoi. Toutefois, ce premier échec lui permet de réaliser l'originalité de sa conception de l'adoration eucharistique, bien différente de ce qu'elle

apprend au noviciat. Elle relate : « *Je souffrais un certain conflit intérieur entre la façon dont on nous enseignait l'adoration et la façon qui m'avait été enseignée par l'Esprit. Je ne comprenais pas que, pour faire de l'adoration, il fallait un livre et une méthode. Et je ne comprenais pas que Notre-Seigneur recherchait tellement nos adorations, après avoir compris qu'il nous voulait adorateurs en lui* »⁵. Julienne prend alors conscience qu'il existe deux formes d'adoration. Une première forme qui consiste avant tout à adorer Jésus présent dans le Saint Sacrement et une seconde forme qui met l'accent sur le fait de se laisser entraîner dans l'adoration du Christ adorateur pour devenir par lui, avec lui et en lui adorateur du Père en esprit et en vérité. Plus tard, ce conflit disparaîtra, car elle comprendra que ces deux formes sont complémentaires. L'une ne va pas sans l'autre. À 21 ans, elle fait une autre tentative de vie religieuse. Cette fois-ci, elle entre chez les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie. Rapidement, elle se rend compte qu'elle n'est pas faite pour une communauté active comme le sont ces enseignantes. Finalement, en 1940, à l'âge de 29 ans, elle entre chez les Dominicaines de l'Enfant-Jésus⁶. Tout de suite, elle se sent chez elle et découvre en saint Dominique un père. Cependant, elle éprouve encore une fois, des problèmes de santé et se voit, à son

grand désarroi, renvoyée de la communauté alors qu'elle croyait avoir enfin trouvé sa vocation. À son âge, elle n'a plus aucune chance d'être admise dans une congrégation religieuse. C'est la nuit la plus complète. Julienne se demande si sa vie n'a été jusque là qu'un « tissu d'illusions ». Elle renonce donc avec déchirement à son désir de devenir religieuse et accepte ce qui lui paraît être la volonté de Dieu : se sanctifier dans le monde. Pourtant, ces treize années, où elle a approfondi sa vocation d'adoratrice et de missionnaire, sont depositaires d'une fécondité insoupçonnée.

C'est dans cette tourmente intérieure que s'amorce l'ultime étape de son cheminement. L'aube commencera à poindre en 1941, lorsqu'une dominicaine suggère à Julienne de rencontrer un nouveau directeur spirituel, le chanoine Cyrille Labrecque. Julienne sera confirmée sur l'authenticité de sa vie d'union à Dieu et de ses expériences mystiques. Celles-ci arriveront à un point culminant en l'année 1942 où, dans un premier temps, elle expérimente la dernière Cène au Jeudi saint. Voici ce qu'elle nous partage : « *Le jeudi saint me fut montré comme étant le sommet de la vie du Seigneur, de sa vie d'amour, de son don d'amour. Pour la première fois, mon attention a été attirée sur l'amour avec lequel Notre-Seigneur se donne dans*

l'Eucharistie. [...] Au jeudi saint 1942, j'ai saisi comment Notre-Seigneur nous aime et nous a aimés, nous l'a manifesté à ce moment-là. [...] Je saisissais surtout la force de cet acte d'amour, la puissance de cet acte d'amour. À ce moment là, j'ai compris que si on honore d'une façon particulière cet acte d'amour, Notre-Seigneur nous introduira dans son cœur pour nous faire vivre de sa vie. 7»

Puis, le premier vendredi d'octobre 1942, d'autres aspects de l'Eucharistie lui sont dévoilés. Elle comprend que l'Eucharistie vient du Cœur du Christ et qu'il contient la synthèse des mystères de notre foi : l'Incarnation, la Rédemption, la Trinité, l'amour. Elle saisit que l'Eucharistie, c'est Jésus rendant hommage à la Trinité ⁸ et qu'il est là pour nous entraîner dans cette vie d'amour et de glorification de la Trinité.

Par d'autres rencontres, signes extérieurs, faveurs spirituelles et purifications, l'appel de Julienne à la vie religieuse est confirmé, mais elle découvre également, avec l'aide du chanoine Labrecque, que Dieu lui confie la fondation d'une nouvelle congrégation religieuse : les Dominicaines Missionnaires Adoratrices. La mission des membres sera de vivre de l'acte d'amour de Jésus se donnant dans l'Eucharistie pour faire connaître cet amour et aider les autres à en vivre. Le Cardinal Jean-Marie Rodrigue

Villeneuve, o.m.i., autorisera la nouvelle fondation qui se réalisera le 30 avril 1945. Julienne Dallaire, devenue Mère Julienne du Rosaire, poursuivra sa mission d'être un témoin privilégié du Cœur Eucharistique de Jésus jusqu'à sa mort, le 6 janvier 1995.

Un souffle pour aujourd'hui

Jésus, en créant l'Eucharistie le soir de la Cène, anticipe sa mort sur la croix. Cette mort manifeste la plus grande preuve d'amour de Jésus pour son Père et pour nous. Elle est aussi son acte d'adoration par excellence. De plus, par l'invention de l'Eucharistie, toutes les générations de tous les temps ont accès à sa personne dans sa totalité : son humanité, sa divinité, son amour, sa miséricorde, ses vertus, etc., sous les signes du pain et du vin. Comme nous le rappelle Mère Julienne du Rosaire : *«L'acte d'amour qui a institué l'Eucharistie le Jeudi saint n'a pas été un acte passager: il se perpétue à travers les siècles, il opère à chaque messe, il agit à la communion de chaque personne; il est donc très actuel. Cet acte d'amour soutient l'Eucharistie dans l'existence; il en est, pourrait-on dire, l'âme, la vie»* ⁹. Voilà pourquoi le chemin proposé par Mère Julienne du Rosaire peut être un souffle pour nous aujourd'hui, parce qu'il est toujours actuel et toujours disponible grâce à l'Eucharistie.

Par ailleurs, Mère Julienne du Rosaire est une femme très concrète. L'authenticité d'une vie toute livrée au Cœur Eucharistique se vérifie dans les gestes les plus ordinaires de notre existence. Elle redira sans cesse qu'il ne faut pas uniquement vivre sa messe, mais mettre la messe dans sa vie, ce qui signifie devenir progressivement ce que nous avons célébré et reçu : le corps et le sang du Christ donnés, livrés pour la vie du monde. Par conséquent, être adorateur avec le Christ ne peut se limiter à des moments d'intimité devant le Saint-Sacrement, moments qui prolongent l'adoration de la messe. L'adoration doit aussi embrasser toute notre vie, être une attitude de fond qui se traduit par un oui de tous les instants à la volonté du



Le couvent

Père et par des actes qui révèlent l'amour du Christ autour de nous.

Tendre à l'union au Christ, à la sainteté, est un appel universel que Dieu adresse à toute personne sans distinction de rang ou d'état ¹⁰. Vous aurez compris que Mère Julienne du Rosaire n'ambitionne rien de moins pour chacun de nous, non parce qu'elle s'adresse à une élite, mais parce que c'est la vocation profonde de tout être humain. Pour y parvenir, elle propose un chemin spirituel, non pas nouveau, mais spécial, centré sur l'acte d'amour de Jésus nous donnant l'Eucharistie. Prions avec elle pour que se réalise en plénitude notre vocation d'enfants bien-aimés du Père.

Sœur Judith Giroux, o.p.

¹ Mère Julienne du Rosaire, o.p., *L'esprit initial qui fait notre histoire*, 5 juin 1967, *Archives DMA*

² CF. Mère Julienne du Rosaire, o.p., *Entretien aux Amis du Sacré Cœur*, 20 juin 1974, *Archives DMA*

³ *Femme de lumière et de feu*, Les éditions du Cénacle, 1997, p.34.

⁴ Mère Julienne du Rosaire, o.p., *Esprit originel, 8^e conférence*, 13 juin 1973, *Archives DMA*

⁵ *Ibid*

⁶ Aujourd'hui, les Dominicaines de la trinité

⁷ CF. Mère Julienne du Rosaire, o.p., *Esprit originel, 9^e conférence*, 20 juin 1973, *Archives DMA*

⁸ *Ibid*

⁹ Mère Julienne du Rosaire, *Conférence aux amis du Sacré-Cœur*, 20 juin 1974, *Archives DMA*

¹⁰ CF. Concile Vatican II, *Lumen Gentium* no 3 et no 40.

La part du sacré dans ma vie

Le mot sacré connaît un rayonnement certain, au moins dans les dictionnaires.

À preuve le nombre et souvent la portée des termes qu'il a engendrés: *sacre, sacrer, sacro-saint, désacraliser, consacré, sacrement, sacristie, sacrifice, sacrilège*, etc. On pourrait croire que le sacré prend plus de place qu'il ne paraît dans nos vies. Ne parle-t-on pas du lien sacré du mariage, de l'amour sacré de la patrie, du chant sacré, des vases sacrés, du sacre de la reine, etc. ? C'est au point qu'on pourrait se demander si le sacré est l'apanage des seuls croyants ou le privilège de tout le monde. C'est ce que nous tenterons ici d'élucider.

Le premier caractère du sacré, c'est qu'il porte au respect, à la gravité. Entrer dans une mosquée exige qu'on se déchausse; la présence d'un mort ou la naissance d'un enfant force le respect; que je sois croyant ou pas, le saccage d'un cimetière m'offusque. Le sacré réfère donc à quelque chose d'inviolable. C'est comme si, à chaque fois,



photo de René Breton, c.s.v.

je me trouvais devant une réalité qui me dépasse. On dira, par exemple, «*Touche pas à la mémoire de ma mère, c'est sacré !* » Ou encore: «*Le sourire de cet enfant m'appelle à je ne sais quel au-delà !*»

Il m'est permis de penser que le sacré n'est pas un ailleurs lointain, réservé à quelques âmes d'élite. Je

croirais plutôt que c'est une réalité vivante, une dimension de ma conscience qui effleure à tout moment le quotidien. En réalité, ce n'est pas parce que la pierre est pierre qu'elle est sacré, mais c'est à cause de ce à quoi elle fait penser. Autrement dit, le sacré pour chacun dans la vie concrète, c'est une question de signification. « *Le signe, selon la définition de saint Augustin, c'est quelque chose de sensible qui, en plus de frapper les sens, fait penser à quelque chose d'autre.* » Autant dire que toute chose sensible peut être sacralisée ou désacralisée selon ce à quoi elle fait penser. Certes, le Sinaï est un lieu sacré, c'est-à-dire chargé de sens pour le croyant, mais sans incidence particulière pour qui ne partage pas la même croyance.

On ne comprend bien le sacré que si on le compare au profane. Le mot « profane » vient de *pro fanum*, qui signifie « hors du temple ». En bonne tradition, ce qu'on trouve hors du temple, c'est la place du marché. L'univers du commerce apparaît comme le prototype du profane. Le commerce, c'est le lieu des échanges mutuelles avec

prédominance du plus fort. Voilà un monde qui a ses lois, son calcul, sa géométrie; un monde à problèmes, mais à problèmes qui se règlent. Ce monde est dominé par la raison, laquelle opère en terrain connu. Elle évacue le mystère. On peut être champion dans ce monde-là.

Est habituellement tenu pour profane le monde du *primo vivere*, c'est-à-dire de la satisfaction des besoins ordinaires de la vie. Ce n'est pas là ce qu'il y a de plus noble chez l'homme, mais de nécessaire. « *Il faut bien que le monde vive* », comme dirait Sancho. C'est alors qu'on recherche les biens utiles, lesquels par définition ne sont pas voulus pour eux-mêmes, mais pour autre chose. L'argent, par exemple, n'est pas voulu pour lui-même, mais pour ce qu'il procure; de même la nourriture, le logement, le véhicule, etc.

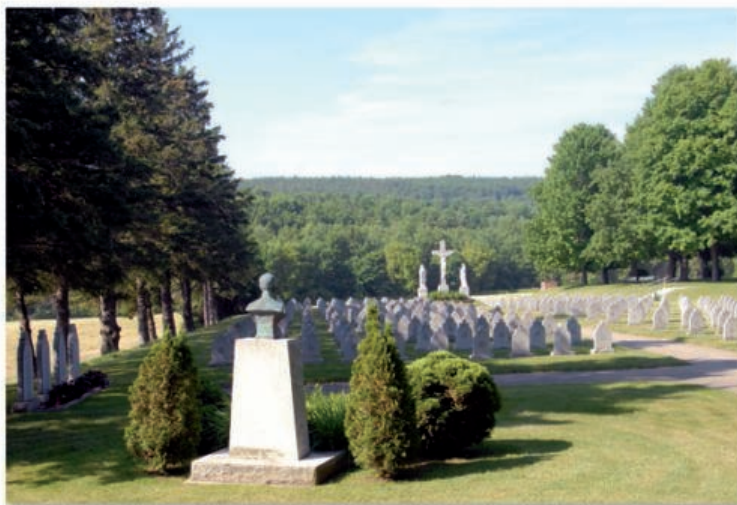
Or, ce monde de l'utile diffère radicalement du monde du sacré, car un bien sacré est recherché pour lui-même, non pour autre chose. La paix intérieure, par exemple,



photo de Bruno Hébert, c.s.v.

l'épanouissement de l'être aimé, le mystère de l'au-delà, voilà des fins valables en elles-mêmes. Est sacré pour moi non pas l'utile, le comptable, le négociable, mais le gratuit, le sans-prix, le fascinant, ce qui est assez significatif dans ma vie pour m'inspirer un inviolable respect, un inlassable dévouement. Peut être sacré pour moi tout ce qui réfère à l'ultime finalité de mon être, à son terme comme à son point d'origine; tout ce qui me rapproche des trois questions classiques : « *D'où venons-nous, où allons-nous, qui sommes-nous ?* »

Les occasions ne manquent pas dans l'ordinaire de la vie qui peuvent nous mettre en présence de notre destinée d'homme: la naissance, la mort, la procréation, l'éducation, la patrie, le sexe, le jeu, l'amour, l'amitié, l'art, le savoir, la souffrance, etc. Certes, toutes ces réalités ne sont pas étrangères au profane; elles peuvent même n'être vécues que sur ce plan, mais elles fournissent d'ordinaire l'occasion d'un regard approfondi, élargi, sur les différentes péripéties de notre



histoire personnelle. C'est même le lieu du mystère, c'est-à-dire de l'inépuisable dans les explications.

De ces considérations il ressort que le monde du sacré n'est pas la chasse-gardée de quelques privilégiés, mais l'affaire d'un peu tout le monde - plus ou moins cependant, selon l'âge, le conditionnement et la volonté. Le rôle de la religion est de me fournir moult occasions d'approfondir cette présence de moi-même à moi-même. Certes, je ne suis pas appelé à vivre comme le contemplatif, une sorte de spécialiste du sacré, mais il importe souverainement que je sois sensible à mon aventure personnelle revue dans sa totalité, surtout en un temps où le profane tend à prendre toute la place.

Bruno Hébert, c.s.v.

Hommages au Père Alain Ambeault, c.s.v.



Maison générale à Rome, Italie

Le Père Ambeault a été élu supérieur général des Clercs de Saint Viateur en juillet 2012, lors du 29^e chapitre général de la congrégation tenu à Rome.

Ordonné prêtre en 1986, il fut nommé curé de la paroisse de Huntingdon puis de Ormstown. Après des années d'études et de responsabilités auprès des jeunes, il a été supérieur provincial des Clercs de Saint-Viateur du Canada de 1998 à 2006

Je te salue Marie, pleine de grâce...



L'annonciation (détail) Arcabas

Bonjour, Marie, petite fille attentive,
craintive,
honneur à toi qui as été choisie entre
toutes les femmes,
tellement belle et grande était ta foi dans
la promesse!

Tu as été choisie, élue, appelée par ton
nom,
saluée personnellement, amoureuxment,
gratuitement, pour être mère de Jésus,
la promesse du Père faite chair.
L'Esprit a reposé sur toi, il t'a couverte de
son ombre silencieuse
et si féconde pour que tu sois mère d'un
homme d'ici, que tu as appelé Jésus.

Quand tu as dit oui, comme le père
Abraham,
tu as été conduite, Marie,
sur les routes obscures de la foi,
sur les routes du risque et de l'inconnu.
Cet appel a brûlé ton cœur.
Tu as donné ta parole.
Ta liberté est dans cette parole reçue
comme un appel,
et dans cette parole donnée comme une
réponse.

Dieu que l'on pensait si loin
se rend visible en Jésus dans ta chair,
Marie! Oui, je te salue!

Ô Vierge-mère, toi qui savais par cœur
les psaumes pour les avoir tant de fois
psalmodiés dans les synagogues,
je sais que la bonne nouvelle de l'Ange
t'a si fortement surprise que la crainte s'est emparée de ton être
tant attentif à la vie de ton peuple!
Et par le chemin du doute et de l'inquiétude,
tu as senti que l'Esprit Saint brûlait ton cœur
qui apprenait, du fond de tes entrailles, la maternité.

Marie, pleine de grâce, tu as senti
qu'un enfant logeait dans la tente de ton ventre,
dans le cénacle de ton corps...

Quand l'Esprit s'éprend du cœur d'un être
quelle liberté rayonnante et pleine de confiance
allume son regard, fait chanter son visage!

Ah! qu'elle était belle, Marie,
la plus belle femme entre toutes,
la plus joyeuse des enfants de Dieu!
Il n'y avait plus l'espace d'une inquiétude
entre la beauté de son cœur et celle de son visage!
Seul l'Esprit peut unifier à ce point!

Elle méditait dans son cœur
tout le renversement du ciel :
Dieu qui vient chez-nous en elle!
Incompréhensible mystère,
folie de l'Amour!

Elle était belle à cause de sa foi
qui déplaçait les montagnes...
Ô Vierge de Lourdes qui est venue
confier à Bernadette le grand secret de l'amour du Père :
« Je suis l'Immaculée Conception ».
Pleine de grâce, pleine de gloire,
choyée, envahie, comblée par l'Esprit.
Marie, mère de Dieu!
Incroyable! Je te salue!

René Pageau, c.s.v.



Chorale à l'occasion du Festival des Couleurs



Photos et montage de René Breton, c.s.v.



Le Pape François

Voici l'homélie prononcée par le pape François lors de la messe d'installation du nouveau Souverain pontife, ce mardi 19 mars au matin, en la fête de saint Joseph.

Je remercie le Seigneur de pouvoir célébrer cette Messe de l'inauguration de mon ministère pétrinien en la solennité de saint Joseph, époux de la Vierge Marie et Patron de l'Église universelle : c'est une coïncidence très riche de signification, et c'est aussi la fête de mon vénéré Prédécesseur : nous lui sommes proches par la prière, pleins d'affection et de reconnaissance.

Nous avons entendu dans l'Évangile que « *Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse* » (Mt 1, 24). Dans ces paroles est déjà contenue la mission que Dieu confie à Joseph, celle d'être custos, gardien. Gardien de qui ? De Marie et de Jésus ; mais c'est une garde qui s'étend ensuite à l'Église, comme l'a souligné le bienheureux Jean-Paul II : « *Saint Joseph a pris un soin affectueux de Marie et s'est consacré avec joie à l'éducation de Jésus Christ, de même il est le gardien et le protecteur de son Corps mystique, l'Église, dont la Vierge sainte est la figure et le modèle* » (Exhort. apost. Redemptoris Custos, n. 1).

Comment Joseph exerce-t-il cette garde ? Avec discrétion, avec



humilité, dans le silence, mais par une présence constante et une fidélité totale, même quand il ne comprend pas. Depuis son mariage avec Marie jusqu'à l'épisode de Jésus, enfant de douze ans, dans le Temple de Jérusalem, il accompagne chaque moment avec prévenance et avec amour. Il est auprès de Marie son épouse dans les moments sereins et dans les moments difficiles de la vie, dans le voyage à Bethléem pour le recensement et dans les heures d'anxiété et de joie de l'enfantement ; au moment dramatique de la fuite en Égypte et dans la recherche inquiète du fils au Temple ; et ensuite dans le quotidien de la maison de Nazareth, dans l'atelier où il a enseigné le métier à Jésus.

Comment Joseph vit-il sa vocation de gardien de Marie, de Jésus, de l'Église ? Dans la constante attention à

Dieu, ouvert à ses signes, disponible à son projet, non pas tant au sien propre; et c'est cela que Dieu demande à David, comme nous l'avons entendu dans la première Lecture : Dieu ne désire pas une maison construite par l'homme, mais il désire la fidélité à sa Parole, à son dessein ; c'est Dieu lui-même qui construit la maison, mais de pierres vivantes marquées de son Esprit. Et Joseph est « *gardien* », parce qu'il sait écouter Dieu, il se laisse guider par sa volonté, et justement pour cela il est encore plus sensible aux personnes qui lui sont confiées, il sait lire avec réalisme les événements, il est attentif à ce qui l'entoure, et il sait prendre les décisions les plus sages. En lui, chers amis, nous voyons comment on répond à la vocation de Dieu, avec disponibilité, avec promptitude, mais nous voyons aussi quel est le centre de la vocation chrétienne : le Christ ! Nous gardons le Christ dans notre vie, pour garder les autres, pour garder la création !

La vocation de garder, cependant, ne nous concerne pas seulement nous les chrétiens, elle a une dimension qui précède et qui est simplement humaine, elle concerne tout le monde. C'est le fait de garder la création tout entière, la beauté de la création, comme il nous est dit dans le Livre de la Genèse et comme nous l'a montré saint François d'Assise : c'est le fait d'avoir du respect pour toute créature de Dieu et pour l'environnement dans lequel nous vivons. C'est le fait de garder les gens, d'avoir soin de tous, de chaque personne, avec amour, spécialement des

enfants, des personnes âgées, de celles qui sont plus fragiles et qui souvent sont dans la périphérie de notre cœur. C'est d'avoir soin l'un de l'autre dans la famille : les époux se gardent réciproquement, puis comme parents ils prennent soin des enfants et avec le temps aussi les enfants deviennent gardiens des parents. C'est le fait de vivre avec sincérité les amitiés, qui sont une garde réciproque dans la confiance, dans le respect et dans le bien. Au fond, tout est confié à la garde de l'homme, et c'est une responsabilité qui nous concerne tous. Soyez des gardiens des dons de Dieu!

Et quand l'homme manque à cette responsabilité, quand nous ne prenons pas soin de la création et des frères, alors la destruction trouve une place et le cœur s'endurcit. À chaque époque de l'histoire, malheureusement, il y a des «*Hérode*» qui trament des desseins de mort, détruisent et défigurent le visage de l'homme et de la femme.

Je voudrais demander, s'il vous plaît, à tous ceux qui occupent des rôles de responsabilité dans le domaine économique, politique ou social, à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté : nous sommes « *gardiens* » de la création, du dessein de Dieu inscrit dans la nature, gardiens de l'autre, de l'environnement ; ne permettons pas que des signes de destruction et de mort accompagnent la marche de notre monde ! Mais pour « *garder* » nous devons aussi avoir soin de nous-mêmes ! Rappelons-nous que la haine, l'envie, l'orgueil souillent la vie ! Garder veut dire alors veiller sur nos sen-

timents, sur notre cœur, parce que c'est de là que sortent les intentions bonnes et mauvaises : celles qui construisent et celles qui détruisent ! Nous ne devons pas avoir peur de la bonté, et même pas non plus de la tendresse ! Et ici j'ajoute alors une remarque supplémentaire : le fait de prendre soin, de garder, demande bonté, demande d'être vécu avec tendresse. Dans les Évangiles, saint Joseph apparaît comme un homme fort, courageux, travailleur, mais dans son âme émerge une grande tendresse, qui n'est pas la vertu du faible, mais au contraire, dénote une force d'âme et une capacité d'attention, de compassion, de vraie ouverture à l'autre, d'amour. Nous ne devons pas avoir peur de la bonté, de la tendresse !

Aujourd'hui, en même temps que la fête de saint Joseph, nous célébrons l'inauguration du ministère du nouvel Évêque de Rome, Successeur de Pierre, qui comporte aussi un pouvoir. Certes, Jésus Christ a donné un pouvoir à Pierre, mais de quel pouvoir s'agit-il ? À la triple question de Jésus à Pierre sur l'amour, suit une triple invitation : sois le pasteur de mes agneaux, sois le pasteur de mes brebis. N'oublions jamais que le vrai pouvoir est le service et que le Pape aussi pour exercer le pouvoir doit entrer toujours plus dans ce service qui a son sommet lumineux sur la Croix ; il doit regarder vers le service humble, concret, riche de foi, de saint Joseph et comme lui, ouvrir les bras pour garder tout le Peuple de Dieu et accueillir avec affection et tendresse l'humanité tout entière, spécialement les plus pauvres, les plus faibles, les plus petits, ceux que Matthieu décrit dans le

jugement final sur la charité : celui qui a faim, soif, est étranger, nu, malade, en prison (cf. Mt 25, 31-46). Seul celui qui sert avec amour sait garder !

Dans la deuxième Lecture, saint Paul parle d'Abraham, qui « espérant contre toute espérance, a cru » (Rm 4, 18). Espérant contre toute espérance ! Aujourd'hui encore devant tant de traits de ciel gris, nous avons besoin de voir la lumière de l'espérance et de donner nous-mêmes espérance. Garder la création, tout homme et toute femme, avec un regard de tendresse et d'amour, c'est ouvrir l'horizon de l'espérance, c'est ouvrir une trouée de lumière au milieu de tant de nuages, c'est porter la chaleur de l'espérance ! Et pour le croyant, pour nous chrétiens, comme Abraham, comme Saint Joseph, l'espérance que nous portons à l'horizon de Dieu qui nous a été ouvert dans le Christ, est fondée sur le rocher qui est Dieu.

Garder Jésus et Marie, garder la création tout entière, garder chaque personne, spécialement la plus pauvre, nous garder nous-mêmes : voici un service que l'Évêque de Rome est appelé à accomplir, mais auquel nous sommes tous appelés pour faire resplendir l'étoile de l'espérance : gardons avec amour ce que Dieu nous a donné !

Je demande l'intercession de la Vierge Marie, de saint Joseph, des saints Pierre et Paul, de saint François, afin que l'Esprit Saint accompagne mon ministère et je vous dis à tous : priez pour moi ! Amen.

Marie, tu es toute belle acclamée par les anges...

En ce 15 août, nous célébrons l'Assomption de la Vierge Marie, son entrée dans la gloire de Dieu. C'est là que son Fils l'accueille avec amour, que les anges l'acclament...

La femme la plus célèbre au monde, la plus acclamée n'est ni Cléopâtre, ni Jeanne d'Arc, Édith Piaf ou Madonna. C'est Marie, petite fille de Judée, dont l'univers fête aujourd'hui l'entrée dans l'éternité, dans la gloire de Dieu. Cette gloire qui est venue après coup, Marie l'avait annoncée et prévue, dans son Magnificat : « *Tous les âges me diront bienheureuse!* »

Partout dans le monde et dans les nombreux lieux de pèlerinage comme Lourdes, La Salette, Fatima, Notre-Dame-du-Cap, Rigaud, on se tourne vers Marie pour invo-



photo de René Breton, c.s.v.

quer sa protection. A Los Angeles, au début du mois d'août, j'ai été témoin d'un rassemblement de 50 000 personnes invoquant Notre-Dame-de-Guadalupe.

Pourquoi toute cette dévotion à Marie? Il faut être clair. Marie ne tient pas le rôle de Dieu. Nous ne la prions pas comme une sorte de

déesse. Son message, à Lourdes, ici et ailleurs, nous renvoie au Christ. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. C'est par Lui que nous passons pour aller vers le Père. Comme aux noces de Cana, Marie est là pour nous redire : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». Elle est là pour nous aider à discerner et accomplir la volonté de Dieu, la volonté de Jésus.

Notre mère, en ce jour, est entrée corps et âme dans la gloire de l'éternité. C'est tout le mystère d'une étonnante promotion, la plus formidable de l'histoire du monde.

Il allait de soi, la maternité divine ayant fait du corps de Marie la résidence immaculée de Jésus, que la mère de Jésus soit glorifiée corps et âme au ciel. Même si Pie XII a décrété le dogme de l'Assomption en 1950, ce fut le sentiment unanime de tout le peuple chrétien dès les débuts de l'Église. Tous les chrétiens catholiques ont, de tout temps, pensé et cru que Marie était montée au ciel corps et âme.

L'Assomption, c'est de la part de Jésus, le grand merci qu'il dit à sa mère. Elle qui a donné naissance à Jésus, qui l'a éduqué, qui l'a suivi sur le chemin du Calvaire, elle qui n'a pas connu un « *chemin de roses* »,

elle qui a dit « *Oui* », il était normal que le Christ, à la mort de sa mère, la « *prenne avec lui* ». En effet, le mot « *Assomption* » vient du latin *assumere* -prendre avec soi- qui a donné le mot « *assumer* », -prendre sur soi.

Jésus a pris Marie avec Lui, parce que Marie a assumé pleinement sa vocation. Il l'a prise avec lui, pour conserver cet écrin de lumière, ce corps qui lui avait donné son corps. Il l'a prise avec lui pour se donner la joie de la couronner et de la présenter à la cour céleste.

Aujourd'hui, pour nous, fils et filles de Marie, comment ne pas nous réjouir de la gloire de notre Mère? Oui, Marie, nous sommes heureux de ta joie, de te savoir la grande fêtée du ciel et de la terre. Nous sommes heureux de ces milliards d'Ave qui vont monter en ce jour à travers le monde. Nous participons à la reconnaissance de Jésus.

Marie est la plus grande, parce que la plus petite. Elle sait que sa grandeur vient de Dieu : « *Il s'est penché sur son humble servante* ». Marie, ce n'est pas la fière, la hautaine, mais la simplicité même, la disponibilité totale à la volonté de Dieu. Marie, c'est celle qui dit « *Oui* », c'est celle qui est consumée par l'amour. Le texte

de la Visitation, choisi pour cette fête, nous rappelle le « *Oui* » de Marie, le « *Oui* » à Dieu et aux autres, le « *Oui* » dans l'amour et dans l'abandon.

Si c'est le texte de la Visitation que nous proclamons en ce jour, c'est sûrement en raison du Magnificat que Marie a chanté, et que nous pouvons chanter avec elle. Ce Magnificat est inséparable de la foi de Marie. Comme Élisabeth et avec elle, nous pouvons dire : « *Heureuse celle qui a cru* ». Marie nous apprend qu'avoir la foi, c'est faire preuve d'une totale confiance à Dieu et s'abandonner entièrement à Sa volonté. C'est être disponible aux appels de Dieu.

En allant visiter sa cousine Élisabeth, Marie répond généreusement à un appel de Dieu. Et ce qu'il faut noter, c'est la rapidité de sa réponse : c'est rapidement – en hâte – qu'elle va porter secours à sa cousine enceinte. Elle nous apprend par là un autre aspect de la foi qui se fait charité active. Quand Dieu appelle, c'est aussitôt qu'il faut répondre. L'appel de Dieu ne tolère pas les longues attentes.

Devant les besoins criants de nos frères et sœurs du monde, nous sommes souvent portés à remettre notre aide au lendemain. Marie nous apprend à nous tourner sans attendre

vers Dieu et vers nos frères et sœurs qui sont démunis, ou sans pouvoir, sans avoir, sans voix. Dans le cœur de Marie, les petits, les rejetés, les exclus, les pauvres ont la première place.

Marie la première des ressuscités, symbole de l'avenir de l'humanité. L'Assomption de Marie annonce notre résurrection, corps et âme. Elle nous éduque pour un avenir de gloire. Elle nous dit que nous sommes promis à un bonheur éternel, corps et âme. Elle nous montre notre destination finale, le chemin de l'espérance. En Marie, nous contemplons notre avenir. Oui, elle est passée devant nous pour dire que le ciel c'est possible aussi pour nous et que c'est vrai.

Que l'Eucharistie, en cette fête de l'Assomption, fasse grandir en nous le désir d'imiter la Vierge Marie, elle qui a cru et qui a été disponible à Dieu et aux autres; que l'Eucharistie ravive notre lien profond à Jésus, nous aide à mieux entendre l'appel du Seigneur, à nous mettre en route sans attendre. Que l'Eucharistie augmente notre espérance de goûter un jour la joie du ciel!

Homélie prononcée par Mgr Noël Simard, évêque de Valleyfield, en la fête de Notre-Dame de l'Assomption, le 15 août dernier, au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.



The year of Faith

yearoffaith.ca

The Year of Faith is different from other holy years for it stands out in importance, urgency and vision. It is an alarming and loud wakeup call! The Holy Father called this “Year” in response to a serious and urgent crisis of Faith that is affecting western civilization and the many people within it.

What could be more important than our relationship with God and our understanding of that relationship and how we live it? Yet our Faith, our relationship with God, is increasingly threatened by secular movements which strive to undermine and rupture it, to replace Faith with the alleged certainty of science and technology, secularism and relativism (no objective Truth). Faith is no longer influencing society and culture;

rather it is the other way around, for many Christians at times are more concerned with what the world thinks than with what Jesus calls us to be. There are voices of discontent which claim that the Church is too this or too that. When morality is attacked, the target often centers on the Catholic Church. We see evidence of all this in popular culture, in government, in our schools, in the media, in attempts to de-Christianize our holy days, to eradicate God from the marketplace of ideas and to foist upon us a society of what? In many instances it is succeeding. Many of our churches are emptying and even being shut down. Most of us know someone who has turned their back on Christ and His Church, leaving to join other groups, or have stopped believing in God all together.

We can love only what we know, and we must know Jesus and His Church better! The crisis of Faith is threefold: too many Catholics don't know their Faith, don't live their Faith, and don't give witness to their Faith. The remedy is threefold: each of us must **know our Faith** better (learn what the Church teaches), each of us must **grow in holiness** (deepen our relationship with Jesus), each of us must **proclaim** the Gospel (witness our Faith).

It is no coincidence that this Year of Faith is linked to the New Evangelization and coincides with the 50th anniversary of Vatican II and the 20th anniversary of the Catechism of the Catholic Church. The Church knows that before we can evangelize others we must be evangelized ourselves: *“Modern man listens more to witnesses than to teachers, and if one is a teacher, it is because he is a witness”* (Pope Paul VI). We cannot give what we do not have: It is in the Catechism of the Catholic Church that we can discover and rediscover in a systematic and organic manner the knowledge of our Faith. *“On page after page, we find that what is presented here is no theory, but an encounter with a Person who lives within the Church”* (Pope Benedict XVI), nourishing us with the profession of faith, the liturgy, the sacraments and prayer.

We cannot inspire what we do not live: It is in the Gospel that we can rediscover the healing love of Jesus Christ. It is in knowing and loving the sacrifice of the Mass and the Blessed Sacrament that our Faith is nurtured and grows.

We can begin our journey in this Year of Faith by thanking God for His precious gift of our own Faith and asking the Lord to help us make it grow and thrive. Then, what can **we** do to help remedy the crisis of Faith? Different people will be called to do different things:

✠ **know our Faith** : memorize the Nicene Creed; read about the life of your favourite saint; read Scripture (start with the Gospels); deepen our knowledge and understanding of what the Church teaches (read Pope Benedict's *Porta Fidei*, a section of the Catechism daily, some of the Vatican II documents – all available online).

✠ **grow in holiness** : pray the rosary; pray a novena; set aside time (or more time) for daily prayer; go to church early and spend time before the Blessed Sacrament; know the Mass and actively participate in it; attend a week day Mass; make a good confession; join in or start a prayer group.

✠ **proclaim** : wear a cross; say grace before meals (even at restaurants); visit someone in your parish who is house-bound or bed-ridden or run an errand for them; hand out holy cards; give a gift of a rosary, share media (podcasts, CDs, DVDs); tell someone what a difference God has made in your life; introduce others to the Catholic Faith; invite someone to Mass.

The Church has called us, yes each one of us, individually and together, to reflect upon, grow in

knowledge of and deepen our Faith. We have an opportunity to fall more deeply in love with our Lord, to again say yes to Jesus and to recommit ourselves to His Church. If your parish is participating in the Year of Faith, please join in. If not and you are alone, **BE NOT AFRAID** to live the Year of Faith, for you are sharing it with Jesus. The Year of Faith is His gift to you! Make the Year of Faith your gift to Him!

Peter and Linda Krushelnyski

Heavenly Father,
send forth your Holy Spirit
to stir in my soul the desire to renew my faith
and deepen my relationship
with your Son, our Lord Jesus Christ,
so that I might truly believe in and live the Good News.
Open my heart to hear the Gospel
and grant me the confidence to proclaim the Good News to others.
Pour out your Spirit, so that I might be strengthened to go forth
and witness to the Gospel in my everyday life,
through my words and actions.
In moments of hesitation, remind me:
If not me, then **who** will proclaim the Gospel?
If not now, then **when** will the Gospel be proclaimed?
If not the truth of the Gospel, then **what** shall I proclaim?
God, our Father, I pray that through the Holy Spirit
I might hear the call of the New Evangelization to deepen my faith,
grow in confidence to proclaim the Gospel
and courageously witness to the saving grace
of your Son, Jesus Christ, who lives and reigns with you,
in the unity of the Holy Spirit, one God, for ever and ever. Amen.

www.catechese-ressources.com

Le site Web du service catéchétique viatorien

« Pour aider à comprendre la foi en Jésus Christ
et à la transmettre par la catéchèse »

Les Clercs de Saint-Viateur du Canada

450, avenue Querbes, Outremont (Québec) H2V 3W5 — (514) 274-3624 csvprov@viateurs.ca



db Depuis 1830

Le collège Bourget de Rigaud

*Le plus grand
pensionnat français d'Amérique*

cours primaire (1^{re} à 6^e) : poste 313
cours secondaire (1^{re}, 2^e, 3^e) : poste 339
cours secondaire (4^e et 5^e) : poste 421

• Pensionnat et externat téléphone : (450) 451-6566
site Internet : www.collegebourget.qc.ca • Filles et garçons

PILON & ST-JACQUES
comptables agréés
S.E.N.C.



Votre réussite
financière,
ça compte !

Jean-Pierre Pilon, CA
Benoit St-Jacques, CA
Suzanne Legault, CA

292, av. Béthany, local 4
Lachute, Qc J8H 2N2

Téléphone: (450) 562-5258
Télécopieur: (450) 562-1007
Courriel: psj@qc.aira.com


C H A N E L L E
TRADITION
Symbole de qualité




7, rue Saint-Joseph, Saint-Constant, Qc — 1-800-361-9070
www.chandellestradition.com


imprimerie
multiplus

263, Cité des Jeunes
St-Clet (Québec) J0P 1S0
450.456.3674
imprimeriemultiplus.com




 ARAMARK

pour vous servir
de bons repas



Contactez:
Lori Rinaldi
Directrice, Développement des affaires
Tél.: (514) 341-7770, poste 289
lori_rinaldi@aramark.ca
www.aramark.ca



Les Chevaliers de Colomb

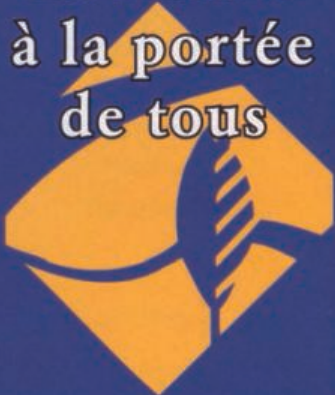



Conseil 2881-1

**C.P. 1264, Rigaud
(Québec) J0P 1P0**

Bienvenue à Rigaud

**La nature
à la portée
de tous**



 MUNICIPALITÉ DE
Rigaud

397, chemin de la Mairie (450) 451-0869



DENIS ARDOUIN

Cell.: 514.977.9605
denisardouin@bovitendres.com

Fournisseur pour hotels,
restaurants, institutions et autres

87, rue Berri
Pont-Viau, Laval (Québec)
H7G 2W4
www.bovitendres.com

Laval: 450.663.4375
Montréal: 514.990.0968
Télec.: 450.663.9898



3200, boul. Harwood, Vaudreuil-Dorion (Québec) J7V 8P2

Téléphone : (450) 455-5764 – Télécopieur : (450) 455-5766

**Robert Daoust
& Fils Inc.**
SERVICES SANITAIRES

93 Cameron, Hudson
info@robertdaoustetfils.com

- Location, vente et service de compacteur
- Location de conteneurs 1 verge à 42 verges cubes

Michel Daoust **450.458.4340**
michel@robertdaoustetfils.com TÉLÉC. : (450) 455-4864



Éric Chevrier

Vente et service sur traitement d'eau
pompes et moteurs électriques

www.aquapompe.com

AP
AQUA-POMPES INC.
Les spécialistes de l'eau

24-6, av. St-Charles
Vaudreuil-Dorion
(Québec) J7V 2K5
Tél.: (450) 455-2355
1-888-432-0355
Fax: (450) 455-0065

Les Pavages La Cité B. M. Inc

Michel Logault & Nancy Grenier
propriétaires

Bordure et trottoir
Asphalte commercial
Travaux Génie Civil

2500, St-Antoine
Vaudreuil-Dorion, (Québec) J7V 8P2

Tél.: (450) 455-6322
Tél.: (514) 695-4516
Fax: (450) 455-3115

pavagelacite@videotron.ca



**Les Frères de
Saint-Gabriel**

1601, Boulevard Gouin Est
Montréal Qc
H2C 1C2

Tél. 514-387-7337 Fax: 514-387-0735

fsgsecretaire@bellnet.ca



OFFICE CENTRAL D'IMPORTATION (O.C.I.) INC.
IMPORTATEURS ET GROSSISTES D'ARTICLES RELIGIEUX

Renée-Claude Surprenant
Présidente
rcsurprenant@oci-importation.com

80, JA Bombardier, local P Tél. : 514 522-2335x7
Boucherville (Québec) Cell.: 514 503-6330
J4B 8N4 Téléc. : 514 522-4774



Servir en Charité

Sœurs de la Charité de Saint-Hyacinthe
16470, avenue Bourdages Sud
Saint-Hyacinthe Qc J2T 4J8
(450) 775-9785

CONGREGATION
NOTRE-DAME DU SAINT-ROSAIRE

375, rue La Salle, Rimouski, Qc
G5L 3V6

(418) 724-5940



Wholesale of religious articles
and gifts with specialty products
from Bethlehem, the Holy Land

Amal & Joseph Shomali

20,925 Daoust Blvd.,
Sainte-Anne-de-Bellevue,
Québec, Canada H9X 0A3

Toll free 1-888-775-0463

Tel (514) 457-0470

Fax (514) 457-0478

www.shomaliinc.com • shomaliinc@bellnet.ca

OEUVRES
LOUIS-RHÉAUME

895, rue Perreault Est

Rouyn-Noranda Qc

J9X 5H5

PHARMACIE



A. NASSIRI ET R. FAHMY

Centre de santé de Rigaud
1, Hôtel de ville
Rigaud (Québec) J0P 1P0

Téléphone : (450) 451-5370

Membre affilié
au réseau



www.cliniquesante.com



R. Fahmy et A. Nassiri
Pharmaciens

Lun. au vend.
9 h à 21 h
Samedi
9 h à 17 h
Dimanche
10 h à 17 h

Livraison gratuite

Membre affilié à

Proxim

464 chemin Grande Ligne
Rigaud (Québec) J0P 1P0
T (450) 451-2234
F (450) 451-2235

www.groupeproxim.ca

OEUVRES RÉGIS-VERNET

3600
rue Bélanger Est
Montréal Qc
H1X 1B1

DISTRIBUTION J.S. PELLIN INC

650 A, rte de la Cité des Jeunes, St-Lazare, Qc (450) 424-1001

FER JACQUES ST-DENIS INC

1750, Grande Montée, Chute-à-Blondeau, On K0B 1B0 (450) 451-0078

GARAGE RÉGEAN TROTTIER INC

31, rue St-Jean-Baptiste, Rigaud Qc J0P 1P0 450-451-4442

MARCHÉ MÉTRO

466, Grande Ligne, Rigaud, Qc J0P 1P0 (450) 451-0520

MONUMENTS GOSSELIN INC

15, rue Dion, Valleyfield, Qc J6S 3C6 (450) 373-6191

MOTEL VAUDREUIL

255, chemin Boisvert, Vaudreuil Qc J7V 8G4 (450) 424-4414

NICOLE BOURGEOIS optométriste

62, rue St-Jean-Baptiste, Rigaud, Qc J0P 1P0 450-451-4655

PLOMBERIE RIGAUD INC

62, rue Armel, Rigaud, Qc J0P 1P0 (450) 451-0767

TAXI JEAN VALLÉE

1, rue Champagne, Rigaud, Qc J0P 1P0 (450) 451-4349

MARIANITES DE SAINTE-CROIX

384, rue Cartier, Mont-Laurier, Qc J9L 1G4

SERVICE D'ARBRE SPÉCIALISÉ ENR.

862, Chemin de la Baie, Rigaud, Qc J0P 1P0 (450) 451-4133

PETITES SOEURS DE LA SAINTE-FAMILLE

1820, rue Galt Ouest, Sherbrooke, Qc J1K 1H9 (819) 823-0345

SOEURS DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC

373, Avenue Princeton, Ottawa, On K2A 4E1 (613) 722-4105

ACTIVITÉS SAISONNIÈRES 2013

2013 SEASONAL ACTIVITIES

Ouverture, samedi le 25 mai — Fermeture, dimanche le 29 septembre

Opening : Saturday, May 25 — Closing : Sunday, September 29

Festival des couleurs: le 13 octobre messe à 11h00

Colors Festival: October 13 Eucharist at 11:00 am

Célébration eucharistique

Eucharistic Celebration

Quotidienne 16h30
Daily 4:30 pm

Le samedi 16h30
Saturday 4:30 pm

Le dimanche (anglais) 8h30
Sunday (in English) 8:30 am

9h30
9:30 am

11h00
11:00 am

16h30
4:30 pm

Chapelet médité

Meditated Rosary

tous les jours à 16h00
Daily at 4:00 pm

**Célébration
de l'Onction des malades**
Anointing of the Sick

Le dimanche 7 juillet à 14h00
Sunday, July 7 at 2:00 pm

Exposition du Saint Sacrement
Exposure of the Holy Sacrament

Le 1^{er} dimanche de chaque mois
à 12h30
*Every first Sunday of the month
at 12:30 pm*

Pèlerinage diocésain
Diocesan Pilgrimage

le 15 août 19h30
présidé par l'évêque

August 15 at 7 : 30 pm
Presided by the Bishop,

Autres services
Other Services

Salon de la réconciliation
Reconciliation room

Consultation pastorale
Pastoral Counseling

Magasin de souvenirs
Gift and Souvenir Shop

Aire de pique-nique
Picnic area

Sentier écologique
Walking trails

Une équipe à votre service :

P. René Pageau, c.s.v., recteur
P. Jean-Claude Secours, c.s.v.,
adjoint et responsable des pèlerinages

Animation liturgique et sacristie :

F. Raymond Maltais, c.s.v.
F. Jean-Louis Messier, c.s.v.
M. Raymond et Mme A.-Marie Séguin
M. Peter et Mme Linda Krushelnyski
M. Simon Hamelin

Pastorale : P. Gilles Turcotte, c.s.v.
P. Jacques Pilon, c.s.v.
P. Clément Larose, c.s.v.

Magasin : F. Gaston Lamarre, c.s.v.
F. Réjean Dubois, c.s.v.
M. Simon Hamelin

Secrétariat : F. René Breton, c.s.v.

Procureur : F. Paul-André Hébert, c.s.v.

Entretien : F. Rosaire Leclair, c.s.v.
F. Robert Longtin, c.s.v.
M. Michel Brazeau
M. Jean-Claude Pilon

Surveillants : M. Christian Desmarais
Mme Huguette Cahill
Mme Hélène Pilon

Tel: (450) 451-4631 — Fax : (450) 451-0655

lourdesrigaud@videotron.ca

WWW.viateurs.ca

Les Clercs de Saint-Viateur vous souhaitent la BIENVENUE!

The Clerics of Saint Viator WELCOME one and all!



Sanctuaire Notre-Dame-de-Lourdes
C.P. 158, Rigaud (Québec) J0P 1P0

2013 — Frais de retour garantis C.P. 158, Rigaud (Québec) Canada J0P 1P0